

ne logique, la saine orthodoxie, un langage de dignité & d'intérêt fussent plus parfaitement réunis. Il est vrai que l'orateur, comme il en avertit dès l'entrée de son discours, ne prétend pas prouver la vérité de la croiance catholique sur cet objet, qu'il se borne à nous présenter le respect que les fideles de tous les siècles, les anciens surtout, ont porté à l'Eucharistie; mais de cette observation qui paroît purement historique, découle une pleine démonstration du dogme. Car si ce respect prouve la croiance des premiers Chrétiens, cette croiance est la preuve la plus décisive en faveur de la croiance de l'Eglise de nos jours; la foi n'admettant aucune variation, & la première qualité de la véritable religion étant la perpétuité & l'invincible persévérance. *Erit ergo, uti spero, disceptationis hujus in animis vestris hic fructus atque suavitas, ut, cum apud primos Christianos, fideique nostræ veluti antecessores, non minorem ac per hæc nostra tempora, erga sacrosanctum hoc munus ( ut quidem ejus ætatis disciplina ferebat ) venerationis cultusque sollicitudinem extitisse, intelligetis; eandem quoque fuisse eorum ac nostram, de Sacramenti hujus excellentiâ atque majestate, fidem persuasionemque, minimè dubitetis. Quæ res, uti ad fideli catholicæ munimen, ita ad Eucharistiæ profundam justamque venerationem, non parùm adferet momenti.*

Si en prouvant une vérité si consolante pour les enfans de l'Eglise catholique, l'orateur